

Discours d'Anne Hidalgo – Visite d'État du Président des États-Unis du Mexique

Seul le prononcé fait foi.

« Monsieur le Président de la République,

Monsieur l'Ambassadeur,
Excellence,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Nous mesurons tous l'importance de votre visite à Paris pour ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire entre nos deux pays et nos deux capitales.

Ce nouveau chapitre s'écrit dans la continuité de l'histoire déjà longue qui unit Paris et le Mexique. Cette histoire revêt plusieurs visages.

Je pense par exemple à celui du plus parisien des écrivains mexicains, Carlos Fuentes. Lorsqu'il écrivait : « On ne peut pas raconter le Mexique. On doit croire au Mexique. Avec passion, avec rage, avec un abandon total », comment ne pas entendre la magnifique résonance avec Paris – ce Paris décrit par une autre grande figure de la littérature mexicaine, Octavio Paz en ces termes : « Pour moi, Paris est une ville qui est moins inventée que reconstituée par notre mémoire et par notre imagination. » ?

Cette histoire particulière se fonde d'abord sur l'amitié entre deux villes, Paris et Mexico, qui ne se contentent pas d'avoir en commun leur centre historique inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Paris et Mexico sont avant tout deux villes éprises d'une même liberté ; deux villes qui n'ont jamais accepté le joug de l'oppression - et nous savons que les tentatives n'ont pas manqué ; deux villes qui n'ont jamais cessé d'accueillir des femmes et des hommes du monde entier, persécutés dans leurs pays pour leurs convictions, qui ont pu vivre à Paris et Mexico et y exprimer leur talent.

Mexico, c'est cette capitale du courage, qui, sous l'impulsion du Président Lázaro Cardenas a offert un refuge à Léon Trotsky.

Vous me permettrez à ce moment, d'avoir une pensée fraternelle pour le fils du Président mexicain, Cuauhtémoc Cardenas, qui a été le premier maire de Mexico élu au suffrage universel en 1997.

Le refuge, c'est aussi celui qu'ont trouvé de nombreux Républicains espagnols, chassés par le fascisme de leur pays de naissance, accédant dans nos deux capitales à une existence de liberté.

Aux heures les plus sombres des dictatures sud-américaines, ils ont été nombreux, démocrates engagés, écrivains ou artistes, à choisir nos deux capitales comme lieux d'asile et d'enracinement.

J'en veux pour illustre étendard le poète argentin Juan Gelman, emprisonné dans son pays, contraint à l'exil, et accueilli successivement à Paris et à Mexico.

Cette tradition pétrie d'humanité et de tolérance ne s'est jamais démentie.

Nous avons pu le constater il y a quelques semaines, à l'occasion de la magnifique rencontre « Paris-Mexico capitales d'exil », organisée à l'Hôtel de Ville, en partenariat avec l'Ambassadeur du Mexique en France, mon ami Agustín Garcia-Lopez.

Ce moment d'échange exceptionnel, qui a rassemblé des écrivains, des intellectuels, des universitaires et des citoyens a été la première pierre de la coopération engagée l'année dernière par Paris et Mexico au sein de Réseau international des villes refuges - le réseau ICORN.

Cette première rencontre a constitué l'acte augural d'un partenariat ambitieux, qui verra en mars 2016, Paris accueillir l'Assemblée générale des 52 villes membres du réseau ICORN.

Entre le Mexique et la France bat le cœur d'une amitié toujours vivante, qui s'est incarnée par de constants échanges culturels : je pense aux peintres mexicains Diego Rivera et Frida Khalo séjournant à Paris ou au prix Nobel de littérature, Jean-Marie Le Clézio écrivant son « Rêve mexicain ou la Pensée interrompue ».

Aujourd'hui, cette amitié prend la forme d'un beau projet : la Casa mexicana, qui verra bientôt le jour dans le centre de Paris.

Quel plus beau symbole pour célébrer l'amitié entre nos deux peuples que de voir cet équipement prestigieux, dédié à la culture mexicaine, avec ses salles d'exposition, son auditorium, son restaurant, son hôtel, s'installer Rive Gauche, le long de la Seine, dans un quartier emblématique du renouveau de Paris ?

C'est bien toute la vitalité mexicaine, avec ses arts et son inimitable art de vivre que la Casa mexicana permettra de montrer au public parisien, et au-delà, à tous les amoureux de culture et de sensations nouvelles.

D'ores et déjà, dans chaque quartier de Paris, au sein de chaque faro [phare] de Mexico, nos deux villes font vivre une même ambition, apportant à chacun de nos concitoyens le goût de la culture, du progrès et de la justice sociale.

L'ambition partagée entre Paris et Mexico s'exprime de bien des façons encore :

- à travers le Conseil stratégique franco-mexicain placé sous votre autorité et celle du Président de la République François Hollande, où Paris et Mexico sont les deux seules collectivités représentées ;

- à travers le projet de création d'un incubateur au cœur de Mexico dédié à l'innovation et au tourisme, directement inspiré du Welcome City Lab parisien ; ou du laboratorio para la ciudad de Mexico qui fait comme à Paris, la promotion de la ville intelligente ;

- à travers l'avènement du Vélib' parisien et de l'Ecobici mexicain, qui témoignent d'une même volonté de vivre mieux, de manière plus douce et moins égoïste, de part et d'autre de l'Océan Atlantique.

Je veux d'ailleurs saluer les considérables avancées réalisées en quelques années par la municipalité de Mexico dans sa lutte pour une meilleure qualité de l'air.

Ce combat est de ceux que porte aussi l'équipe municipale de Paris, pour permettre à chaque habitant de s'épanouir pleinement dans une ville apaisée. Grâce à ces actions résolument menées au service de la qualité de vie quotidienne, nous voulons prouver à quelques mois de la Conférence mondiale sur le Climat de Paris, qu'aucune fatalité ne peut être invoquée en matière de lutte contre la pollution et le réchauffement climatique.

Monsieur le Président de la République,

Chers amis,

L'amitié entre Paris et le Mexique est précieuse, parce qu'elle est ancienne et profonde, et parce qu'elle s'incarne de multiples manières, depuis des décennies, au travers des valeurs les plus exigeantes.

Plus que jamais ces valeurs de liberté, de solidarité, d'égalité qui guident notre action doivent nous rassembler.

Ensemble, nous continuerons à les porter très haut, par-delà les vicissitudes de l'actualité, pour qu'à l'instar des couleurs vertes, blanches et rouges du Mexique qui ont illuminé la Tour Eiffel au soir du 14 juillet, elles continuent d'éclairer d'une lumière d'espoir et de progrès, l'humanité tout entière.

Je vous remercie ».

Anne Hidalgo
Maire de Paris